



«Ce qui distingue d'emblée le pire architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche.»

Karl Marx

JARDIN

Construire un nichoir cinq étoiles

Les abeilles domestiques sont sous haute surveillance, mais leurs cousines sauvages ne sont pas en reste! Les jardiniers sont en effet de plus en plus nombreux à leur offrir un nichoir à la hauteur de leurs exigences... écologiques.

Depuis quelque temps, les nichoirs à insectes ont presque détrôné les maisons pour mésanges sur les rayons des jardinerias. Composés de bambous, de morceaux de bois et de volets ajourés, ils intriguent ou séduisent les jardiniers soucieux de venir en aide aux abeilles. Effet de mode ou efficacité avérée? «Ces nichoirs fonctionnent très bien. Ils sont surtout conçus pour attirer des abeilles sauvages, qui, contrairement aux domestiques, vivent et nichent en solitaires. Ils ont aussi un rôle pédagogique indéniable, car en les observant, on découvre un monde insoupçonné et on réalise que les insectes ne sont pas forcément désagréables», souligne Serge Fischer, entomologiste à l'Agroscope Changins-Wädenswil. Pour exploiter encore mieux cet aspect éducatif, ce spécialiste conseille vivement de fabriquer soi-même un nichoir.

Avant de se lancer dans la construction, il est important de bien comprendre la vie privée de ces hyménoptères. «Au printemps, dès leur émergence, ces insectes recherchent un partenaire et s'accouplent. Sitôt après, la femelle se met en quête d'un site où pondre ses œufs. Selon l'espèce, il pourra s'agir d'une tige creuse, une branche, une vieille souche, un pierrier, une falaise, un cadre de fenêtre... Toujours selon l'espèce, l'abeille fore le sol ou cherche une galerie existante à sa taille et dépose au fond du pollen puis un œuf. Elle crée ensuite une cloison, faite en général d'un mélange de terre et de salive, puis apporte à nouveau de la nourriture et pond un œuf. Et ainsi de suite jusqu'à emplir la galerie. Un tunnel de 20 cm de profondeur peut ainsi compter six ou sept loges, aménagées en un à quatre jours seulement. La femelle bouche ensuite soigneusement l'entrée de la galerie, avec une double cloison isolante, puis s'en désintéresse. Les larves se développeront dans leur chambre individuelle en se nourrissant des provisions amassées par leur mère. Chez les guêpes solitaires,



1. Antoine Lavorel, à L'Abergement (VD), a créé un petit nichoir à abeilles qui s'intégrera dans un véritable hôtel 5 étoiles. 2. Serge Fischer, entomologiste, conseille vivement de fabriquer soi-même un nichoir. 3. Certains nichoirs, comme celui proposé par la «Salamandre» et construit par un atelier protégé, permettent de suivre le développement des larves en direct.

qui sont des carnivores spécialisées, la femelle emplit chaque loge de chenilles, d'araignées ou d'autres proies paralysées», explique Serge Fischer. La plupart des espèces n'ont qu'une génération par année: après avoir consommé toute la nourriture disponible, leurs larves se nymphosent dans le courant de l'été et passent l'hiver sous forme de pupes. Quelques jours de beau temps au printemps suivant suffiront pour que les adultes, préformés avant l'hiver, éclosent. Et en toute logique, l'individu le plus âgé, situé au fond de la galerie, devra attendre que ses jeunes frères et sœurs quittent le nid avant de pouvoir s'extraire à son tour.

A faire soi-même

Véritable gîte clés en main, le nichoir à abeilles facilite considérablement la tâche aux insectes. Le modèle le plus simple sera un fagot de tiges et de branches à moelle, de préférence sèches (sureau, ronces, framboisiers, bambou...), suspendu à l'horizontale, plein sud et à l'abri de la pluie. Les bûches prépercées fonctionnent aussi à merveille: à l'aide d'une perceuse, il suffit de forer des trous allant de 3 à 10 mm de diamètre dans des morceaux de feuillus (hêtre, frêne ou charme) en veillant à ce qu'il y reste un fond. Les insectes choisiront les galeries à leur taille: un petit nichoir peut ainsi abriter de 4 à 10 espèces différentes, à commencer par l'osmie cornue, une abeille noire à l'arrière-train roux. Des guêpes parasites profiteront également de l'aubaine en allant pondre directement dans les loges

avant leur fermeture. Selon Serge Fischer, les nichoirs en bois ne conviennent toutefois qu'aux espèces cavernicoles, qui ne représentent que 20% de nos abeilles sauvages: «Les autres hyménoptères nichent dans un substrat minéral, au sol ou dans des falaises sableuses. Mais on peut aussi les favoriser en préparant un mélange de limon additionné de 5 à 10% de plâtre. Cela donne une sorte de terre à modeler que l'on peut mettre dans une jardinière ou une caisse, à l'horizontale ou à la verticale mais toujours à l'abri de la pluie.» L'entretien d'un nichoir à abeilles se limitera à nettoyer avec une lime ronde les galeries qui ne sont plus occupées, afin qu'elles puissent être réutilisées.

Un balcon en ville pourra très bien accueillir un petit nichoir. Le nombre d'espèces y sera plus limité qu'à la campagne, mais les

abeilles y trouveront des fleurs plus longtemps. «Les piqûres ne sont vraiment pas à craindre, car les espèces solitaires cherchent avant tout à passer inaperçues aux yeux des prédateurs. Elles ne sont pas agressives, car elles ne s'attardent pas pour défendre leur progéniture», rassure notre entomologiste. Si on dispose d'un grand jardin ou si on se prend au jeu, on peut carrément construire un hôtel à insectes, qui pourra héberger différents auxiliaires du jardinier bio. Une case avec du foin abritera des perce-oreilles et des chrysopes dévoreuses de pucerons, un empilement de bûchettes ou d'écorces offrira des cachettes aux coccinelles ou même au lézard, etc. Une telle construction aura non seulement une valeur pédagogique et écologique, mais confèrera au jardin une touche artistique du plus bel effet!

AINO ADRIAENS

BON À SAVOIR

Optez pour un jardin naturel!

Offrir des nichoirs aux abeilles, c'est bien. Mais créer un jardin naturel, c'est encore mieux! «Il existe quelque 600 espèces d'abeilles sauvages en Suisse, qui ont chacune des exigences écologiques particulières. Beaucoup d'entre elles souffrent de la raréfaction des prés fleuris, et manquent de terrains appropriés pour se reproduire, car nos campagnes sont en général trop propres et surexploitées», signale Serge Fischer. Quelques plantes sauvages et mellifères, et un peu de laisser-aller au jardin peuvent faire toute la différence: du bois mort, un tas de cailloux, une haie sauvage abriteront déjà une belle biodiversité. «Au printemps, compostez le plus tard possible les tiges des vivaces de l'an dernier, conseille encore Serge Fischer, car elles abritent sûrement des abeilles prêtes à éclore. Il vaut mieux en faire des fagots bien aérés que l'on exposera au soleil jusqu'en mai.»

+ D'INFOS Consulter le site www.lamaisonnature.ch/le-jardin-naturel. De nombreuses pages sont consacrées aux aménagements favorables à la biodiversité.

Publicité

Choisissez vos plantes sur
www.meylan.ch



gardecentreMEYLAN
Ch. de Longemarlaz 2 - Crissier - Tél. 021 635 33 34